

Chapitre 2

Panique au château

Voilà plusieurs jours qu'Enguerrand est arrivé au château. Son travail à l'écurie est rude mais la compagnie des chevaux est bien agréable. Petit à petit, il a réussi à apprivoiser Tonnerre qui l'attend chaque matin avec impatience. Enguerrand a toujours pour lui un petit cadeau : une poignée de trèfles, une carotte ou un navet que lui donne de bon cœur la cuisinière. Mais aujourd'hui est un grand jour. Le seigneur voisin, Gaubert, est invité pour la fête de l'hiver.

Dans les cuisines, les marmites bouillonnent, les serviteurs courent dans les couloirs, les bras chargés de coussins, couvertures et peaux de bêtes. Car dehors, la neige s'est mise à tomber et le froid s'installe sur le château. On entend aussi les troubadours répéter leurs chansons.

Enguerrand se réjouit. Comme il fait du bon travail, le seigneur Théobald l'a invité à participer au banquet.

-Mon oncle, comment devrais-je me comporter ? Je ne suis pas habitué aux grandes fêtes.

-Surtout, n'ouvre pas la bouche avant que l'on te parle. Sois aimable et souriant. Attention, j'ai entendu dire que le seigneur Gaubert est un homme dur et violent. Il ne faut en aucune manière lui déplaire. Un long frisson parcourt le dos du jeune garçon. Finalement, ce n'est peut-être pas si réjouissant d'assister à la fête.

-Tiens, mon neveu. Je t'ai préparé un collant, une belle chemise en lin et un gilet brodé pour l'occasion ; Sois-en digne. Mais en attendant, termine tes travaux.

Enguerrand écarquille les yeux. Jamais il n'a vu vêtements aussi somptueux. Il en sourit de bonheur.

-Merci mon oncle, je vous le promets, j'en serai digne.

-Ah au fait, tu auras également le plaisir de rencontrer la fille de notre seigneur, la jeune Aliénor. Elle doit avoir à peu près ton âge. Cette fois-ci, le rouge monte aux joues d'Enguerrand. Enfin, le soir tombe. Le seigneur Gaubert vient d'arriver. Tous les invités prennent place à table et à la joie d'Enguerrand, on l'a installé juste à côté d'Aliénor. La fête commence. Les troubadours entonnent leurs chansons au son du luth. Mais voilà que soudain, le seigneur Gaubert se lève et crie :

-On m'a volé ma bourse avec mes pièces d'or !

Tout le monde s'agite autour de moi. J'observe la salle attentivement.

C'est une grande salle avec beaucoup de nourriture sur les tables. Il y a de la dinde, du poisson, des pommes-de-terre, des salades et plein d'autre aliments délicieux. Il y a aussi du pain et pour le dessert des fruits. La salle a des murs en pierre et une grande table en bois au milieu avec une cinquantaine des chaises. Il y a un tapis rouge sur le sol et des jolies fenêtres avec des décorations.

Il y a un joli sol en bois. Sur les murs il y a un drapeau du château et ce drapeau a une croix rouge avec dans coin des petits dessins. Des troubadours font un spectacle sur la scène.

Il y aussi une bibliothèque avec plein de vieux livres. Il y a deux gardes vers la porte d'entrée de la salle qui s'agitent également. Les gens parlent entre eux, tous s'imaginent le pire.

Je décide de sortir de la salle pour aller au calme.

Dans les couloirs, je tombe nez à nez avec la fille du seigneur, Aliéonor. Elle aussi était venue se réfugier au calme.

Elle est belle et semble gentille, elle me sourit et me parle directement. Elle a des cheveux blonds. Elle a une magnifique robe qui est rouge avec des épaulettes bouffantes rouges foncées et le bas de la robe est jaune avec des vagues oranges. Sur ces vagues il y a des froufrous ! On dirait une vraie robe de bal.

On discute longtemps. Au fil de la discussion je comprends qu'elle est futée et intelligente. Elle me dit qu'elle a un cheval qui s'appelle Rose. Elle est triste parce qu'elle a perdu sa maman quand elle était toute petite et elle ne s'entend pas bien avec son père. Elle le trouve méchant.

En effet, son papa est un personnage grossier. Il a une grosse moustache, une coupe au carré et des yeux noirs. Il est grand. Il porte une robe rouge et blanche avec une ceinture avec une boucle en forme de G, première lettre de son nom. Son pantalon est vert kaki. Il a une couronne en or avec des diamants rouges. Il

est raciste, méchant et menteur. Il aime mettre des gens au cachot pour rien.

Pendant ce temps dans la salle, le seigneur Gaubert se lève en faisant croire à un besoin urgent. Après trente minutes il revient et s'écrie :

- Dans la chambre du seigneur Théobald j'ai entendu un bruit, on dirait des voleurs.

Le Seigneur Théobald se lève et s'écrie :

- Des voleurs je vais voir !

Aliéonor et moi entendons ce qu'il se passe de loin. Intrigués par la situation, nous partons en direction de la chambre du Seigneur.

Quand nous passons devant la porte, nous remarquons qu'elle est entrouverte. Nous rentrons dans la chambre, et nous voyons une valise. Sur la valise il y a un parchemin avec le numéro XIII et un titre « Vengeance sur le seigneur Théobald » écrits dessus. Nous le décryptons et comprenons que le seigneur Gaubert avait caché une bourse pleine d'écus dans les affaires du seigneur Théobald.

Je vois que Aliéonor est trite. Elle vient de découvrir que son papa est un voleur. En un regard elle me donne l'autorisation de le dénoncer.

Nous attrapons le parchemin et courrons jusqu'au banquet pour raconter ce qu'il se passe et ce que le seigneur Gaubert avait fait.

Après une longue discussion entre adultes, un garde lui met les menottes et l'amène au donjon.

Avant de partir, le seigneur Gaubert crie :

- Je me vengerai !!!